

Corrigé et barème – Étude de la langue : négation, interrogation, relatives et circonstancielles

Programme de seconde : la négation, l'interrogation, les propositions subordonnées relatives et circonstancielles, la cohésion du texte

Durée : 120 min – Sans document – Sur 20 points · Français 2^{nde}

Exercice 1 – Texte : La Fontaine, « Le Loup et l'Agneau » (Fables, I, 10, 1668) (4 pts)

- a) Totale : « Ne se mette pas en colère », « si je n'étais pas né », « Je n'en ai point » (point, variante soutenue). Partielle : « vous ne m'épargnez guère » (guère = presque pas). Ne seul, tour littéraire : « Je ne puis troubler sa boisson » (renforcé par « en aucune façon ») et « Si ce n'est toi ». Lexicale : « Sans autre forme de procès ». (1)
- b) « Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? » : partielle (qui, sujet), ordre sujet-verbe car le mot interrogatif est sujet ; posée par le Loup, c'est une accusation déguisée qui présuppose la faute. « Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ? » : partielle (comment), inversion simple (aurais-je) ; posée par l'Agneau, elle est rhétorique et démontre par l'absurde son innocence. (1)
- c) « qui cherchait aventure » : qui, sujet de cherchait ; « que la faim en ces lieux attirait » : que, COD de attirait. Antécédent commun : « Un Loup ». Deux relatives explicatives, détachées et supprimables : elles ajoutent le portrait du prédateur affamé et annoncent l'issue. (1)
- d) Reprises : « Un Loup » → « cet animal plein de rage » (infidèle) → « cette bête cruelle » (infidèle) → « Le Loup » (fidèle), plus le pronom « tu » dans le dialogue. Connecteurs de l'Agneau : « Mais plutôt » (opposition à la colère), « Et que par conséquent » (conclusion) : sa réplique suit un vrai raisonnement déductif. (1)

Erreur fréquente — « Je ne puis » n'est pas une négation incomplète : avec pouvoir, ne seul nie pleinement.

Exercice 2 – Langue : négation et interrogation (4 pts)

- a) Totale : « Le Loup n'écoute pas les raisons de l'Agneau. » Partielle : « Le Loup n'écoute jamais les raisons de l'Agneau. » Restrictive : « Le Loup n'écoute que ses propres raisons. » (1)
- b) « qu'il ne soit trop tard » : ne explétif, sans valeur négative (on craint qu'il soit trop tard). « Je ne puis » : ne seul, négatif, tour littéraire avec pouvoir. « ne... que » : négation restrictive (il dit seulement des mensonges). (1)
- c) « L'Agneau demande comment il l'aurait fait s'il n'était pas né. » Suppression de l'inversion et du point d'interrogation, passage à la 3^e personne ; le mot interrogatif « comment » est conservé. (1)
- d) Intonation : « Le Loup a faim ? » (courant, oral). Est-ce que : « Est-ce que le Loup a faim ? » (courant). La phrase d'origine est une inversion complexe : le nom sujet « le Loup » est repris par le pronom « il » placé après le verbe (registre soutenu). (1)

Piège de langue — Dans une interrogation indirecte, on n'écrit jamais « est-ce que » ni de point d'interrogation.

Exercice 3 – Langue : relatives et circonstancielles*(4 pts)*

- a) Relative : « qu’ont bâti mes aïeux », antécédent « le séjour » ; « que » est COD de « ont bâti », dont le sujet « mes aïeux » est inversé. Relative déterminative : elle définit le séjour (la maison des ancêtres). « Plus . . . que » exprime la comparaison : Du Bellay préfère son pays natal aux palais de Rome. (1)
- b) « dont » (se souvenir de) ; « où » (lieu) ; « duquel » (au bord de + lequel) ; « lequel » (sans + lequel, antécédent non humain). (1)
- c) Concession : bien que + subjonctif (ait). But : pour que + subjonctif (s’apaise), fait visé et non réalisé. Conséquence : si . . . que + indicatif (n’écoute), fait réel. Temps : après que + indicatif (a emporté), fait accompli. (1)
- d) « Puisque vous ne m’épargnez guère, . . . » : la coordination devient subordination ; la proposition dépend désormais de la principale. Pour le sens, « puisque » présente la cause comme connue et admise de tous : le Loup ferait passer une accusation sans preuve pour une évidence, ce qui accentue sa mauvaise foi. (1)

À ne pas confondre — « Si . . . que » exprime la conséquence quand il marque une intensité suivie d’un effet, la comparaison quand il met deux termes en balance.

Exercice 4 – Interprétation : la syntaxe au service de la morale*(4 pts)*

- a) Ce sont des subjonctifs à valeur d’ordre atténué ou de souhait, à la 3e personne de politesse (« Votre Majesté », « elle », « Elle ») : l’Agneau n’ose pas tutoyer ni ordonner. Il reconnaît la puissance du Loup tout en lui opposant la raison : politesse du faible face au fort. (1)
- b) Aucune n’attend de réponse. Celle du Loup accuse : elle présuppose la faute (« si hardi ») et sert de prétexte. Celle de l’Agneau est rhétorique : elle démontre par l’absurde qu’il ne peut pas avoir médité l’an passé. La question du fort condamne, celle du faible prouve — en vain. (1)
- c) « C’est donc ton frère », « C’est donc quelqu’un des tiens » : donc tire une conclusion d’une prémisse fausse ou réfutée. « Car vous ne m’épargnez guère » justifie après coup par une généralité (« vous, vos bergers, et vos chiens ») : l’accusation glisse de l’individu au groupe. Les connecteurs donnent une apparence de logique à une décision déjà prise. (1)
- d) « Là-dessus », connecteur temporel, clôt le dialogue ; le présent de narration (« emporte », « mange ») et la coordination rapide (« et puis ») miment la brutalité de l’acte. La négation lexicale « Sans autre forme de procès » souligne que le débat n’a été qu’un simulacre : la force l’emporte sur la raison, comme l’annonçait « La raison du plus fort est toujours la meilleure ». (1)

Conseil d’interprétation — Un fait de langue ne compte dans une copie que s’il est relié à un effet de sens précis.

Exercice 5 – Rédaction : paragraphe de commentaire

(4 pts)

- a) Le Loup emprunte les formes du raisonnement — question, déduction, justification — pour habiller d'une apparence de justice une décision prise d'avance. (1)
- b) « Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? » : interrogation partielle à valeur d'accusation. « Si ce n'est toi, c'est donc ton frère » : subordonnée de condition suivie du connecteur donc. (1)
- c) La question présuppose la faute au lieu de la demander : l'Agneau est coupable avant d'avoir parlé. La condition et le donc déplacent l'accusation sur une autre victime : quand l'argument tombe, la conclusion reste la même. (1)
- d) Proposition : « Dans ce dialogue, le Loup emprunte les formes du raisonnement pour donner l'apparence d'un procès à une décision prise d'avance. Sa première réplique, « Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? », est une interrogation partielle qui ne demande rien : elle présuppose la faute et fait de l'Agneau un coupable avant qu'il ait parlé. Réfuté par la déduction rigoureuse de l'Agneau (« Et que par conséquent, en aucune façon, / Je ne puis troubler sa boisson »), le Loup ne renonce pas : il change d'accusation. La subordonnée de condition « Si ce n'est toi » et le connecteur « donc » miment une déduction, mais la conclusion — « c'est donc ton frère » — ne découle d'aucune prémisse. Le même « donc » revient pour étendre la faute à « quelqu'un des tiens », et « Car » ajoute une justification générale qui englobe « vos bergers, et vos chiens ». Plus les connecteurs logiques s'accumulent, plus le raisonnement se vide. La syntaxe du Loup illustre ainsi la morale initiale : la raison du plus fort n'est pas une raison, c'est une force qui se donne l'air de raisonner. » (1)

Conseil de rédaction — Chaque citation doit être intégrée à la phrase, nommée grammaticalement puis interprétée, jamais simplement juxtaposée.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).